

ACTUALITÉS

BERLUSCONI

SUITE DE LA PAGE 1

73 ans, lors de son transfert de la salle d'urgence à la chambre où il a passé la nuit.

Les images de l'agression, qui s'est produite à 18h30 heure locale, ont été présentées en boucle hier par les chaînes de télévision italiennes avant de faire le tour du monde. Elles ont montré un chef du gouvernement sous le choc, le visage couvert de sang, rapidement évacué du lieu de l'agression par son service de sécurité. Le coup reçu au visage par M. Berlusconi l'a fait tomber au sol. L'homme politique n'a toutefois pas perdu connaissance.

«Il Cavaliere» s'est retrouvé au cœur d'une altercation au sortir d'un rassemblement partisan où il a été passablement malmené par la foule. Des dizaines de personnes l'ont en effet conspué et hué le traitant même de «bouffon», a rapporté l'agence Ansa. «Honte à vous», leur a alors lancé à plusieurs reprises le chef du gouvernement. Plus tôt, M. Berlusconi avait décrié ses opposants en disant: «Ils me dépeignent comme un monstre, mais je ne pense pas en être un, premièrement, parce que j'ai une belle apparence et, deuxièmement, parce que je suis un bon gars.»

Un chef pris dans les turbulences

Le chef du gouvernement italien traverse d'importantes turbulences politiques depuis quelques mois. Conflits d'intérêts entre ses responsabilités politiques et ses activités privées, accointances alléguées avec le crime organisé, mais aussi un divorce mouvementé avec sa deuxième femme, viennent régulièrement alimenter les critiques des opposants qui n'hésitent plus à remettre en question ouvertement la légitimité du chef.

La chose va en s'amplifiant. Signe des temps, la semaine dernière, une importante manifestation populaire a rassemblé près de 500 000 personnes dans les rues de Rome qui ont exprimé leur ras-le-bol et exigé la démission du politicien. Le mouvement spontané, baptisé «No Berlusconi Day» (le jour sans Berlusconi), a été amorcé par la création d'un groupe de contestation dans le réseau social numérique Facebook qui, en quelques jours, a fédéré pas moins de 350 000 internautes.

Coup dur pour le service de protection rapprochée du leader politique italien, cette agression a été qualifiée de «geste grave» par le président de la République, Giorgio Napolitano, qui l'a immédiatement condamnée. Le chef de l'opposition, Pier Luigi Bersani, a également dénoncé vertement cette attaque alors que le ministre de la Culture, Sandro Bondi, y a vu le fruit d'une «longue campagne de haine» menée par «certains secteurs de la politique et des médias» contre le chef du gouvernement.

Personnage politique et médiatique hautement polémique, Silvio Berlusconi n'en est pas à sa première agression en public. Il y a plusieurs années à Rome, le célèbre gourou des médias devenu politicien a été en effet frappé à la tête par un jeune homme qui lui a jeté un trépied d'appareil photo. M. Berlusconi s'en était alors tiré avec une ouverture du cuir chevelu à la base du crâne.

Le Devoir
Avec l'Agence France-Presse et Reuters

Rectificatif

Dans un texte de la page Idées publié le 10 décembre («Un budget pour les droits de la personne»), le nom de l'un des signataires a été mal orthographié. Dans sa version rectifiée, il s'agit bel et bien de Michel Labelle. Nos excuses.

CRIMINOLOGUE

SUITE DE LA PAGE 1

Le criminologue en milieu carcéral est investi d'une lourde obligation judiciaire doublée d'une responsabilité morale, intellectuelle et clinique que Philippe Bensimon refuse de prendre à la légère. Son plus récent essai, *Profession: criminologie. Analyse clinique et relation d'aide en milieu carcéral* (Guérin) est le fruit de savantes recherches (la bibliographie fait 90 pages à elle seule) et d'une riche expérience de travail dans les pénitenciers.

Dédié à tous ses confrères et consœurs «qui œuvrent à l'ombre des murs», l'ouvrage est une passion symbolique des armes pour Bensimon, un homme tout à fait conscient de s'approcher du crépuscule de sa vie. Il va même jusqu'à céder les redevances en droits d'auteur à la Société de criminologie du Québec.

Les professionnels trouveront dans cet ouvrage, sans équivalent dans le monde de la recherche scientifique, des conseils utiles pour mener des entrevues avec des psychopathes et autres désaxés. Le grand public y découvrira des vérités glaciales sur la prison, la délinquance et l'irrépressible envie de salir, d'avilir et de tuer d'une certaine frange de l'humanité.

Le viol d'une fillette, le braquage d'une banque ou le trafic de drogue à grande échelle procurent une réelle satisfaction à ces sans foi ni loi. «Il y a un côté ludique au crime. Quand on parle des effets



Une militante a été arrêtée hier à Copenhague en compagnie d'environ 250 autres manifestants. La veille, la police avait procédé à 1000 interpellations lors d'une manifestation beaucoup plus importante.

COPENHAGUE

SUITE DE LA PAGE 1

serre (GES) et le financement de la lutte. «Les discussions sur le cœur [de l'accord] ont vraiment commencé», a fait remarquer la présidente de la conférence, Connie Hedegaard.

«Chacun réalise l'urgence de ce que nous avons entrepris, mais nous devons agir plus vite. Nous devons surmonter les questions principales, dont la réduction des émissions, le financement qui est requis et la transparence des engagements», a dit le ministre britannique de l'Énergie, Ed Miliband, à l'issue de ces discussions informelles.

Pour la Chine et l'Inde, c'est aux nations industrialisées, historiquement responsables de l'accumulation des GES dans l'atmosphère, d'assumer l'essentiel du fardeau.

Les pays riches soutiennent, eux, que le développement accéléré des économies émergentes s'accompagne d'une augmentation de leurs rejets de carbone — la Chine est actuellement le premier émetteur mondial de CO₂, l'Inde est au quatrième rang — et qu'elles doivent s'engager sur des objectifs contraignants. «La Chine appelle les États-Unis à faire plus. Les États-Unis appellent la Chine à faire plus. J'espère que, dans les jours qui viennent, tout le monde appellera tout le monde à faire plus», a déclaré Yvo de Boer, secrétaire exécutif de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. «Je crois que le protocole de Kyoto va survivre. Je crois que le protocole de Kyoto devrait survivre», a-t-il ajouté, espérant que la phase deux du protocole sera lancée à compter de 2012, malgré les réticences affichées notamment par le Canada, l'Australie et le Japon.

«C'est évidemment extraordinairement complexe, difficile et ambitieux puisqu'il faut à la fois réduire les émissions de CO₂ de la planète, évidemment pas avec la même intensité partout», a résumé le ministre français de l'Environnement, Jean-Louis Borloo, qui s'est néanmoins dit convaincu qu'un accord reste possible. «C'est presque un pari insensé de mettre 194 pays différents sur la même longueur d'onde. C'est monstrueux. Tout peut, à tout moment, dérapé», a-t-il poursuivi, avant de défier les délégations canadienne et américaine à le surprendre en adoptant des mesures de réduction ambitieuses de leurs émissions de GES. Le gouvernement de Stephen Harper s'est engagé à diminuer les émissions canadiennes

de la paupérisation, de la pauvreté et du misérabilisme à la Victor Hugo ou Émile Zola, on n'accepte pas que nous sommes entourés de millions de gens qui n'en ont rien à foutre de nos valeurs familiales, nationalistes ou autres. Ils ont les leurs, et ce n'est pas toi, avec ton petit diplôme de merde, qui va les contraindre, lance-t-il. Il y a des millions d'individus qui n'ont pas cette capacité de se plier aux normes, aux lois et aux règlements. Ils ont cette liberté d'agir en eux, ils ne voient pas la distinction entre le bien et le mal, et c'est là depuis leur plus tendre enfance.»

Si près, si loin

Docteur en criminologie, Philippe Bensimon enseigne les bases de cette profession qui n'en est pas vraiment une à l'Université de Montréal. Constat troublant: une proportion significative d'étudiants (et surtout des étudiantes dans cette branche en voie de féminisation) frappent à la porte de l'École de criminologie avec un bagage d'inceste, de violence, d'agression sexuelle. Ils choisissent la criminologie (ou même la psychologie) «pour être plus près de la vérité. La leur», écrit M. Bensimon.

L'auteur n'y échappe pas. Il faut lire entre les lignes de son dernier roman, *La Citadelle*, pour deviner sa trajectoire de vie. Né en France «huit ans après que les derniers crématoires encore rougeoient eurent fini de dégueuler leurs cendres à la face du monde entier», M. Bensimon a reçu en héritage la violence de son père juif et le rejet de sa mère catholique. Le premier l'éduquait aux poings tandis que la seconde lui avouait ouverte-

ment sa déception de ne pas s'être fait avorter. La famille a déménagé au Canada quand le jeune Philippe était âgé de 13 ans. Pour ses 18 ans, il retournera en France pour s'engager dans l'unité des parachutistes français. Des durs de durs, recrutés à même les bagnes français, la lie de la société et ceux qui, comme Bensimon, voulaient fuir le quotidien d'une vie sans intérêt.

Un accord d'ici vendredi?

Les négociateurs chinois tablent sur la conclusion d'un accord avant l'arrivée à Copenhague du premier ministre Wen Jiabao. À la tête du G77, la Chine demande aux pays développés de mettre sur la table un accord qui lui permettrait d'obtenir avant 2013 une aide financière et des transferts technologiques pour engager la lutte contre le réchauffement du climat. «Selon moi, les dirigeants vont venir pour célébrer l'issue positive des débats», a expliqué le représentant chinois, Su Wei. Son homologue français salue les cibles de réductions «en intensité» du gouvernement chinois, mais «il reste [à fixer] la date à partir de laquelle ils feront des réductions en chiffres absolus», a dit M. Borloo.

Les négociations informelles des ministres de l'Environnement étaient organisées à l'occasion d'une journée de relâche dans les débats qui se déroulent du 7 au 18 décembre en présence de 192 délégations. La conférence culminera avec l'arrivée des chefs d'État et de gouvernement, qui sont attendus à partir de mercredi. Le président américain, Barack Obama, et le premier ministre chinois Wen Jiabao, dont les pays sont les plus gros pollueurs de la planète, seront du nombre.

Par ailleurs, l'archevêque sud-africain Desmond Tutu a remis à Yvo de Boer une pétition signée par un demi-million de personnes pour réclamer un «accord équitable, efficace et contraignant».

Enfin, une nouvelle manifestation s'est déroulée dans les rues de Copenhague, bien moins impressionnante que celle de la veille à laquelle avaient pris part entre 30 000 et 100 000 personnes. La police a procédé à quelque 250 interpellations hier. La veille, un millier de manifestants avaient été arrêtés. Sauf pour 13 d'entre eux, tous ont été remis en liberté hier, a fait savoir la police. Certains ont dit avoir été malmenés par les forces de l'ordre.

Le Devoir
Avec Reuters et l'AFP

MONSANTO

L'équipe de scientifiques a passé au crible 60 paramètres biochimiques mesurés sur plusieurs organes des rats nourris avec ces OGM pendant 14 semaines

SUITE DE LA PAGE 1

L'équipe de scientifiques s'est basée sur les études toxicologiques que Monsanto a fournies dans les dernières années aux autorités sanitaires de Suède, du Danemark et de l'Allemagne afin de démontrer l'innocuité de ces transgènes et obtenir du coup le droit de les commercialiser. Les données de ces expériences en laboratoire conduites sur les trois variétés de maïs ont été rendues publiques dans la foulée de démarches juridiques amorcées dans ces trois pays par des groupes environnementaux, dont Greenpeace. Le CRIIGEN a toujours prétendu que la méthodologie utilisée par la multinationale n'était pas la bonne.

Un recadrage méthodologique

Ces récentes découvertes, révélées aujourd'hui dans une publication scientifique reconnue, sont finalement le fait d'un recadrage méthodologique qui vient affiner «le niveau de précision» des effets sur les mammifères, précise le document. Au total, l'équipe a passé au crible 60 paramètres biochimiques mesurés sur plusieurs organes des rats nourris avec ces OGM pendant 14 semaines.

Par ailleurs, le comité de recherche estime que les «signes de toxicité inquiétants» livrés par cette contre-expertise des études de Monsanto démontrent «avec force» l'importance de poursuivre l'analyse toxicologique de ces organismes sur les êtres vivants, et ce, pendant une période plus longue, de plus de deux ans, peut-on lire dans l'étude.

À l'image de la plupart des OGM en circulation dans le monde, deux des trois maïs au cœur de cette étude ont été génétiquement améliorés afin de produire leur propre pesticide, et ce, pour se protéger seuls des parasites. Le MON 863 s'attaque par exemple à la chrysomèle, un prédateur qui s'en prend aux racines de la plante. Le MON 810, pour sa part, a été conçu pour éradiquer la pyrale du maïs. Quant au NK 603, il a été pensé pour résister au Roundup, le pesticide chimique vendu par Monsanto.

Malgré nos appels, il n'a pas été possible de parler à un représentant de la multinationale hier. Toutefois, dans un communiqué diffusé en novembre 2008, Monsanto réitérait l'innocuité des maïs transgéniques MON 810 et NK 603, régulièrement montrés du doigt par des groupes opposés aux biotechnologies. Des groupes qui, «depuis des années, remettent en question la sécurité des cultures» d'OGM en faisant beaucoup d'allégations «fondées sur des données scientifiques prises hors contexte et des revues scientifiques qui manquent de rigueur», écrit l'entreprise américaine.

Le maïs MON 810 a obtenu le droit d'être commercialisé au Canada en 1997. Par la suite, en 2001 et 2003, les variétés MON 863 et NK 603 ont également reçu ce feu vert des autorités sanitaires. Cultivées un peu partout au pays, ces plantes se retrouvent principalement dans l'alimentation du bétail. Les nombreuses remises en question de leur innocuité n'ont, pour le moment, pas incité Santé Canada à revoir sa position sur ces trois transgènes commercialisés.

Le Devoir

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en avvertir notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Mirabel Inc., 12 800 rue Brault, St-Jacques de Mirabel, Québec, division de Québec Media, 612 rue Saint-Jacques, Montréal, qui a retenu pour la région de Québec les services de l'imprimerie du Journal de Québec, 450 avenue Beaudry, Québec qui est la propriété de Corporation Sun Media, 612 rue Saint-Jacques, Montréal. — Enregistrement n° 0856. Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courriel avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390



RELIGION
Des Églises de Palestine s'insurgent
contre l'occupation
Page B 6



MUSIQUE
Johnny Hallyday
est hors de danger selon son fils
Page B 8

LE MONDE

Écologie de la politique



FRANÇOIS BROUSSEAU

À Copenhague, les dirigeants du monde en conclave essaient de se convaincre que la question du changement climatique prime toutes les autres. Ou de faire croire à leurs homologues... qu'ils y croient eux-mêmes, ce qui n'est pas toujours le cas. Mais quelle que soit la gravité réelle du danger climatique, et ses ramifications complexes, le monde ne pourra jamais se laisser ramener à une seule problématique, censée contenir et englober toutes les autres.

On sait ce que vaut l'idée «totalisante» d'une explication, d'une cause ultime et dernière. Il y eut, pendant quelques décennies, ceux pour qui la lutte contre le communisme représentait l'alpha et l'oméga de toute politique. Une version plus récente d'obsession monomaniaque — la «lutte contre le terrorisme» — a obnubilé un George Bush, pour qui tout le reste était secondaire, et pour qui tout devait s'y rapporter.

Sur un registre plus social, certains sont obsédés par les inégalités matérielles qui affligent la planète, par la lutte contre l'extrême pauvreté — un milliard de personnes au bord de la disette alimentaire — qui, selon eux, devrait primer tout autre ordre du jour.

Pour d'autres encore, l'ennemi par qui tout malheur arrive est le capitalisme, la propriété privée, par essence destructeurs et qui doivent donc être détruits. Malgré la faillite du communisme appliqué et le déclin du marxisme comme système de pensée, cette critique radicale et globale reste étonnamment vivace.

Il y a aussi la question de la démocratie et des droits de la personne, en tant qu'antithèses de la dictature et des violations systématiques de ces droits, qui affligent un grand nombre de pays. Les animateurs d'Amnistie internationale, par exemple, approchent le monde à travers cette grille d'analyse. Utile voire essentielle, elle ne saurait pourtant exprimer toute la complexité politique et humaine qui se déploie sur Terre.

Et puis, lorsque tout le monde se dit «démocratie», que devient la démocratie elle-même?

Autre question fondamentale du XXI^e siècle, déjà bien connue au siècle dernier: la constitution de grands ensembles politiques et économiques sous l'effet de la mondialisation, versus la réaffirmation des petits ensembles, des pouvoirs locaux, régionaux ou nationaux, qui forment un contrepoint — souhaité ou non, selon les points de vue — aux forces de l'uniformisation...

Et puis il y a ceux pour qui «hors de la laïcité, point de salut!»: ils voient dans l'islam politique (voir plus haut: «lutte contre le terrorisme») le Mal absolu qui pourrait un jour en finir avec la civilisation occidentale.

Toutes ces approches, tous ces prismes, tous ces points de vue et systèmes de pensée, apportent leur grain de sel à la compréhension du monde, à la constitution de programmes ou d'ordres du jour, à la mobilisation sur des problèmes souvent réels. Mais, par leur côté binaire (le Bien contre le Mal, la Catastrophe contre le Salut), et surtout par leur tendance à écarter comme secondaires toutes les autres approches, ces grilles réduisent la réalité et accouchent souvent de solutions simplistes.

Un corollaire fréquent de cette pensée binaire — doublée d'un cadre d'analyse exclusiviste — est un alarmisme de Fin des Temps, de type millénariste.

Ainsi, pour les anticommunistes paranoïaques et enragés des années 1950 aux États-Unis, la victoire du communisme à l'échelle de la planète aurait signifié une glaciation politique éternelle.

De même, les amoureux des petits ensembles, ceux qui croient mordicus que la résistance des petites nations est cruciale pour l'écologie politique du monde, voient comme une abomination — oui, une sorte de fin du monde — l'avènement de repères culturels, politiques, linguistiques toujours plus semblables, toujours plus pareils où que l'on aille sur la planète.

Idem pour les reculs de la démocratie, que certains pessimistes voient, non seulement dans les géolés chinoises ou russes, mais au cœur même de nos sociétés «avancées», gangrenant peu à peu des siècles de conquêtes de la civilisation.

Et dans ce registre — «la Fin approche!» — une certaine pensée écologique, mais qui n'est pas toute l'écologie, ne donne pas sa place non plus.

Parions que le XXI^e siècle, marqué par un réchauffement climatique catastrophique ou non, sera aussi marqué par la recherche d'un nouvel équilibre entre ces tendances multiples. Appelons-la... une écologie de la politique.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio* et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

francobrousseau@hotmail.com



RODRIGO ARANGUA AGENCE-FRANCE PRESSE

Quelque 8,3 millions d'électeurs se sont rendus aux urnes pour désigner leur Parlement et leur chef de l'État. Parmi ceux-ci, seulement 9,2 % des jeunes Chiliens âgés de 18 à 29 ans se sont inscrits pour l'élection d'hier.

Élection présidentielle au Chili

La droite gagne le premier tour

ANTONIO DE LA JARA
ET GABRIELA
DONOSO

Santiago — Sebastian Piñera, le candidat de la droite chilienne, est arrivé nettement en tête du premier tour de l'élection présidentielle, hier, mais un second tour sera nécessaire face au candidat de la coalition de centre gauche, Eduardo Frei, selon les résultats portant sur plus de 98 % des bulletins de vote.

Piñera obtient un peu plus de 44 % des voix contre 29,6 % pour Frei, qui portait les couleurs de la Concertation, alliance au pouvoir depuis la chute d'Augusto Pinochet, en 1990.

Un second tour départagera les deux hommes le 17 janvier et pourrait voir la droite revenir au pouvoir après vingt ans passés dans l'opposition. Une victoire de

Piñera irait à contre-courant de la domination de la gauche en Amérique du Sud.

En 2005, Piñera avait été battu par le socialiste Michelle Bachelet, qui ne pouvait briguer un second mandat d'affilée. Il a bénéficié cette année des divisions de la gauche.

Eduardo Frei devait faire face notamment à la candidature de Marco Enriquez-Ominami.

Cet ancien producteur de cinéma de 36 ans, fils d'un révolutionnaire de gauche assassiné par la junte de Pinochet qui se présentait sous les couleurs de la «gauche progressiste», obtient 19 % des suffrages.

Jorge Arrate, lui aussi dissident de la Concertation, est crédité lui d'un score de près de 6 %. Il a pro-

mis pendant la campagne d'appeler à voter pour Frei.

L'inconnue du second tour réside dans le comportement des électeurs d'Enriquez-Ominami.

Piñera obtient 44 % des voix contre 29,6 % pour Frei

parfait à gauche et Piñera est bien placé pour l'emporter.

Première victoire

«Cette élection met aux prises le passé et l'avenir, la stagnation et le progrès, la division et l'unité»,

VOIR PAGE B 2: CHILI

Grande-Bretagne

L'aveu de Tony Blair relance la polémique sur l'Irak

L'ex-avocat de Saddam Hussein demande des poursuites pour guerre «illégal»

LOÏC VENNIN

Londres — En révélant qu'il aurait engagé le Royaume-Uni dans la guerre en Irak même s'il avait su que Bagdad n'avait pas d'armes de destruction massive, Tony Blair a relancé la polémique hier à quelques semaines d'une déposition cruciale devant l'enquête sur ce conflit.

C'est lors d'une émission religieuse, hier matin sur la BBC, qu'est tombée «la confession», comme l'appelle la presse britannique. Invité à dire s'il aurait engagé son pays dans la guerre même si l'ancien dictateur irakien Saddam Hussein n'avait pas disposé d'armes de destruction massive (ADM), M. Blair a lâché: «J'aurais continué à penser qu'il était juste de le renverser».

«Évidemment, nous aurions employé et développé des arguments différents quant à la nature de la menace», a ajouté l'ancien chef du gouvernement (de 1997 à 2007).



Tony Blair

En mars 2003, Tony Blair avait engagé son pays dans la guerre en Irak, en affirmant que Saddam Hussein disposait d'ADM qu'il pouvait déployer «en 45 minutes». Aucune arme de ce type n'a été trouvée et il s'est avéré que la mention des «45 minutes», malgré une source douteuse, avait été ajoutée en extrémisme afin de «muscler» un rapport des services de renseignement britanniques.

Un sondage de mars 2003 avait montré que 74 % des Britanniques soutenaient une invasion, mais seulement avec le feu vert de l'ONU et à la condition que la présence d'ADM soit prouvée. Sans ces conditions, la proportion tombait à 26%.

«Cette guerre a été vendue avec l'aide des ADM», a rappelé Hans Blix, qui dirigeait avant l'invasion de 2003 l'équipe d'enquêteurs recherchant des traces d'ADM. «Et maintenant, on a l'impression, ou on entend, qu'il ne s'agissait que d'une question d'arguments, comme il dit. Tout cela a l'air un peu d'une feuille de vigne: si elle n'avait pas été là, ils auraient tout simplement essayé d'en trouver une autre», a-t-il déclaré sur la BBC.

La déclaration de M. Blair est «l'aveu le plus clair que les fameuses armes étaient en effet un prétexte», écrit le *Sunday Telegraph*, estimant que cela va «changer la donne» de l'enquête sur l'Irak dont les audiences publiques se tiennent à Londres depuis plusieurs semaines.

VOIR PAGE B 2: BLAIR

Tournée de la gouverneure générale en Amérique centrale

Michaëlle Jean se découvre une vocation sociale

Dans le riche État du Chiapas, des millions de femmes vivent dans une pauvreté semblable au quart-monde

BRIGITTE MORISSETTE

San Cristobal de Las Casas — Neuf millions de femmes au Mexique — plus que la population du Québec ou de l'Ontario — sont des mères célibataires. Avec pour conséquence inévitable d'avoir dû interrompre leurs études pour chercher d'urgence un emploi, le plus souvent dans une famille où leur quart de travail comme *muchacha* (?) dépassera largement la journée de travail de huit heures dans l'une de ces infernales *maquiladoras* (?).

Et à ce nombre, il conviendrait d'ajouter les «veuves» des centaines de milliers de Mexicains qui tentent chaque année leur chance aux États-Unis — et souvent n'en reviennent pas. Cette migration économique atteint aujourd'hui les régions les plus éloignées du Chiapas et de Oaxaca où vivent des populations indi-



MOYSES ZUNIGA ASSOCIATED PRESS

L'anthropologue américain Chip Morris explique à la gouverneure générale la signification des motifs sur une robe traditionnelle. Michaëlle Jean était au Mexique mercredi dernier.

gènes misérables et encore peu alphabétisés.

Assises autour de Michaëlle Jean, dans le petit centre culturel des femmes mayas, à San Cristobal de Las Casas, Gabriela, Antonia, Jenny, une jolie Canadienne

aux yeux bridés venue du Grand Nord, ont débarrassé leur sac. L'événement devait clôturer la première étape d'une tournée de la gouverneure générale du Canada à travers l'Amérique centrale.

«On travaille comme des bêtes,

lance la première. Et en ville, on nous traite de croûtes. Beaucoup d'entre nous gagnent quatre pesos [30 cents par jour, 700 \$ par année]. Humiliées, moquées parce que nous parlons tzotzil ou tzeltal. On voudrait bien aller à l'école pour apprendre à lire et à écrire. Mais les patrons ne nous accordent pas ce privilège. Et le pire, ajoute Gabriela, c'est que le gouvernement veut privatiser l'éducation et la santé.»

La jeune femme maya confesse une autre réalité qui explique aussi la triste économie des Hauts du Chiapas: la région contient 19 000 hameaux et villages formés souvent de quelques familles vivant dans le dénuement le plus total. L'isolement, la dispersion des communes facilitent aussi la pauvreté ambiante.

La chaleur monte dans le petit centre culturel où les femmes mayas viennent de mimer le

VOIR PAGE B 2: MICHAËLLE

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Buffalo	19	9	2	81	65	40
Boston	16	9	6	83	77	38
Ottawa	16	11	4	90	93	36
Montréal	15	15	3	85	95	33
Toronto	11	14	7	94	114	29

Section Atlantique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
New Jersey	22	8	1	91	68	45
Pittsburgh	22	10	1	105	87	45
N.Y. Islanders	12	13	7	83	100	31
N.Y. Rangers	14	14	2	84	90	30
Philadelphie	14	15	1	87	87	29

Section Sud-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Washington	20	7	6	118	94	46
Atlanta	16	11	3	96	88	35
Tampa Bay	11	12	9	77	94	31
Floride	12	14	7	88	111	31
Caroline	7	19	6	77	117	20

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Chicago	20	8	3	92	67	43
Nashville	18	11	3	83	88	39
Detroit	16	11	5	89	87	37
Columbus	14	12	6	96	112	34
St. Louis	13	12	5	74	82	31

Section Nord-Ouest						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Colorado	19	10	6	103	99	44
Calgary	19	9	4	93	77	42
Vancouver	18	14	0	101	84	36
Edmonton	15	13	4	98	100	34
Minnesota	15	14	3	84	93	33

Section Pacifique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Los Angeles	21	10	3	106	101	45
San Jose	19	8	7	111	92	45
Phoenix	19	11	2	79	72	40
Dallas	14	8	10	93	94	38
Anaheim	12	13	7	91	103	31

Hier	
Tampa Bay	0 Chicago 4
Calgary	2 Colorado 3

Aujourd'hui	
Philadelphie	à Boston, 19h
Ottawa	à Toronto, 19h
Floride	à N.Y. Islanders, 19h
Atlanta	à N.Y. Rangers, 19h
Nashville	à Columbus, 19h
Buffalo	à Montréal, 19h30
Phoenix	à Detroit, 19h30
Los Angeles	à Vancouver, 22h

Demain	
Philadelphie	à Pittsburgh, 19h
Calgary	à St. Louis, 20h
Tampa Bay	à Nashville, 20h
Columbus	à Minnesota, 20h
Washington	à Colorado, 21h30
Los Angeles	à Edmonton, 21h30

Mercredi	
Montréal	à New Jersey, 19h
N.Y. Islanders	à N.Y. Rangers, 19h
Dallas	à Caroline, 19h
Phoenix	à Toronto, 19h30
Buffalo	à Ottawa, 19h30

EN BREF

Massa prend le volant

Maranello, Italie — L'écurie Ferrari a indiqué hier que le pilote brésilien Felipe Massa ferait un pas de plus vers son retour en piste en prenant le volant de l'une de ses voitures au cours des prochains jours. Massa, qui n'a pas participé à une course depuis qu'il s'est gravement blessé en juillet dernier, lors des qualifications du Grand Prix de Hongrie, conduira une F2007 chaussée de pneumatiques spécifiques à une course de démonstration. L'équipe italienne a toutefois indiqué que ce retour en piste ne se produira pas avant demain, en raison de la météo incertaine dans la région. Massa a dit vouloir sauter dans une F1 avant la fin de l'année. — AP

Coupe du monde de patinage de vitesse

Nesbitt remporte un quatrième 1000 m consécutif

Salt Lake City — Christine Nesbitt a remporté un quatrième 1000 mètres consécutif sur le circuit de la Coupe du monde, hier, et une deuxième médaille d'or en deux jours. Après avoir enlevé le 1500 m samedi, Nesbitt a franchi la distance en une minute et 13,36 secondes, pour devancer la Chinoise Wang Beixing (1:14,01) et la Japonaise Nao Kodaira (1:14,17).

L'Ontarienne Kristina Groves a signé le septième meilleur temps, 1:14,54, tandis que la Manitobaine Cindy Klassen, qui revient tout juste d'une double opération à un genou, a terminé en 19^e place avec un chrono de 1:15,60.

En poursuite féminine, l'équipe de Nesbitt, Groves et Klassen s'est classée deuxième avec un temps de 2:57,35. La Russie s'est emparée de l'or en 2:57,18, tandis que l'Allemagne (2:57,36) a devancé de justesse au fil d'arrivée les Pays-Bas.

Au 1000 m masculin, l'Américain Shani Davis a grimpé sur la plus haute marche du podium avec un chrono d'une minute 6,67 secondes. Il a devancé le Sud-Coréen Lee Kyou-Hyuk (1:07,07) et le Finlandais Mika Poutala (1:07,24).

Jeremy Wotherspoon, de Red Deer en Alberta, a pris le sixième rang (1:07,77), une journée après avoir été ennuyé par des problèmes d'équipement au 500 m.

Jamie Gregg, d'Edmonton, a terminé au neuvième échelon en 1:08,05, Kyle Parrott, de St. Albert en Alberta, a pris la 11e position (1:08,07) et Denny Morrison, de Fort St. John en Colombie-Britannique, a suivi en 12e position (1:08,24).

La Presse canadienne



La Canadienne Christine Nesbitt a remporté sa deuxième médaille en deux jours.

Slalom géant de Val-d'Isère

Hirscher signe sa première victoire

Val-d'Isère, France — Après avoir réalisé le meilleur temps de la première manche, l'Autrichien Marcel Hirscher a remporté hier le slalom géant de Val d'Isère, comptant pour la Coupe du monde de ski alpin.

Signant sa première victoire en coupe du monde avec un chrono de 2 minutes et 16,28 secondes, Hirscher, 20 ans, a devancé l'Italien Massimiliano Blardone de 77 centièmes et son compatriote Benjamin Raich (2:17,60), qui en a profité pour prendre la tête du classement général.

Pour la troisième fois consécutive, le Suisse Carlo Janka, alors leader au général, est sorti de piste à l'occasion de la première manche. Janka avait pourtant remporté sur cette même piste de Bellevarde le titre mondial en géant cette année.

La victoire d'Hirscher est la troisième en trois jours pour l'Autriche après le succès de Raich dans le super combiné et celui de Michael Walchhofer dans le super-G.

Du côté canadien, seul le Britannico-

Colombien Robie Dixon a obtenu sa qualification pour la deuxième manche. Il a pris le 26^e rang.

Le Québécois Jeffrey Frisch a raté sa qualification par seulement quatre centièmes de secondes et a

Slalom d'Are

Aubert met la main sur l'or

Are, Suède — La Française Sandrine Aubert s'est imposée, hier, dans le slalom d'Are, en Suède comptant pour la Coupe du monde de ski alpin, devançant dans le brouillard les sœurs allemandes Maria et Susanne Riesch.

Deuxième de la première manche à plus d'une demi-seconde de Maria Riesch, championne du monde, Aubert a remporté sa première victoire de la saison en signant un chrono total d'une minute et 43,24 secondes, dominant sa rivale d'un souffle (1:43,69) sur

le parcours de la piste Olympia. Avec cette deuxième place, Riesch devance désormais son amie Lindsey Vonn au classement général: l'Américaine a fini huitième à Are et se trouve désormais à 20 points de l'Allemande. La soeur cadette de Maria, Susanne, complète le podium en 1:44,20.

Aubert a signé là sa troisième victoire en Coupe du monde, la seconde à Are, où elle avait déjà remporté un slalom en mars dernier.

Associated Press

Associated Press

Les golfeurs craignent les répercussions de l'absence de Woods

Les cotes d'écoute ont chuté de moitié en 2008 pendant sa convalescence

TIM REYNOLDS

Naples, Floride — Discutez de Tiger Woods avec ses collègues de la PGA et vous verrez que les réactions sont instantanées et variées.

Mark Calcavecchia était déçu. Chris DiMarco inquiet. Boo Weekley, silencieux, ce qui est plutôt inhabituel. Les autres, quand ils songent au pire des scénarios — que Woods ne joue plus jamais au golf — ont peur.

«Le golf a besoin de Tiger Woods, a dit Brad Faxon. Nous leur souhaitons tout ce qu'il a de mieux. Je ne sais pas ce qui est la meilleure chose à faire. Personne ne le sait. Mais je sais que de le voir sur les allées est bon pour tout le monde.»

L'avenir de Woods est incertain et sa famille sera à jamais affectée par son infidélité, avouée vendredi, sur son site Internet, alors qu'il a annoncé qu'il s'absentait du monde du golf pour une durée indéterminée. Cette annonce laisse planer une ombre sur le sport, qui s'est grandement enrichi depuis l'entrée en scène de Woods. Le golf ne peut qu'attendre et songer à ce qui va se passer sans le numéro un mondial, sa plus grande force d'attraction.

Reviendra-t-il? Quand? Où? À quel niveau de jeu? Il y a bien plus que ces questions qui doivent être répondues.

«Le circuit doit être inquiet. Combien de temps équivaut à une durée indéterminée? s'est demandé Greg Norman, ex-numéro un au monde et hôte du Shark Shootout présenté ce week-end. Indéterminée dans le sens d'un an, jusqu'à ce que tous ses problèmes personnels soient résolus? C'est vraiment le sens "d'indéterminée" que l'on doit creuser.»

Quand Woods a été forcé à l'inactivité pendant huit mois en raison d'une blessure après son excitante victoire à l'Omnium des États-Unis de 2008, les cotes d'écoute ont chuté de moitié. Les foules sont beaucoup plus importantes aux tournois auxquels il participe. Même en récession, il est plus facile de vendre de la commandite quand vous savez que Woods sera à votre événement.

Les joueurs de la PGA sont vraiment inquiets pour Woods, sa femme Elin et leurs deux enfants. Mais ils sont aussi très inquiets au sujet des potentiels effets à long terme d'une absence prolongée de Woods pour leur circuit.

«Je ne pense pas que ça va aider quoi que ce soit, c'est certain, a raconté Nick Price. Spécialement en plein cœur d'une récession comme celle que nous vivons. Il est déjà suffisamment difficile de trouver des commanditaires, imaginez avec l'absence de Tiger. J'espère qu'il reviendra. J'espère qu'il reviendra changé.»

L'avocat spécialisé dans le monde du sport David Cornwell laissait entendre de son côté que les femmes — plus d'une dizaine au dernier décompte — liées à cette saga au cours des dernières semaines devaient également être blâmées dans cette histoire.

«Elles veulent être payées après avoir eu des relations sexuelles avec lui, a-t-il indiqué au cours d'un entretien téléphonique. Les responsabilités familiales de Tiger sont à l'avant-plan de cette affaire, mais ces femmes, d'une façon différente, sont aussi impliquées dans quelque chose de très laid et ce doit être dit. Leurs 15 minutes de gloire seront bientôt terminées, mais la destruction qu'elles ont engendrée avec ce genre de détails salaces pourrait ne jamais être réparée.»

Le golf aussi aura besoin qu'on prenne soin de lui. Le sport n'a peut-être jamais connu quelque chose d'aussi puissant par le passé, mais les époques glorieuses sont apparues et disparues avant. De grands joueurs se retirent, les commanditaires affluent puis s'en vont. Mais le golf a survécu. Faxon a bon espoir qu'il survivra à la saga Woods, peu importe le dénouement.

Associated Press

Tiger perd Accenture

La firme internationale de consultants et d'impartition Accenture met fin à sa commandite de Tiger Woods, disant que le golfeur «n'est plus le représentant approprié» à la lumière des «circonstances des deux dernières semaines.»

Cette annonce constitue la première déclaration de la compagnie depuis que les allégations de l'infidélité de Woods ont fait surface, ces dernières semaines.

La compagnie est le deuxième commanditaire important du golfeur à se retirer. Gillette a dit samedi que Woods ne figurerait pas dans ses annonces pour une période indéterminée.

Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE
 Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi
 Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
 Sur Internet : www.ledavoir.com/avis.html • www.ledavoir.com/offres.html
 Courriel : avisdev@ledavoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
 Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
 En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS PUBLICS
TOMBÉES POUR LA PERIODE DES FÊTES
 Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2009 ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2010.
 Nos bureaux seront fermés les 24, 25, 31 décembre 2009 et 1^{er} janvier 2010.
RESERVATIONS ET MATÉRIELS
 Publications des jeudis 24 déc. et 31 déc.: les mardis précédents avant 12h
 Publications des lundis 28 déc. et 4 janv.: les mardis précédents avant 16h
 Publications des mardis 29 déc. et 5 janv.: les mercredis précédents avant 16h
 Publications des mercredis 30 déc. et 6 janv.: les lundis précédents avant 16h
 Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

AVIS PUBLIC DE VENTE D'IMMEUBLES POUR DÉFAUTS DE PAIEMENT DES TAXES
AVIS PUBLIC est par les présentes donné, par le soussigné, greffier de la Ville de Westmount, que lors de sa séance ordinaire tenue le 7 décembre 2009, le conseil a adopté une résolution ordonnant au soussigné de vendre à l'enchère publique les immeubles décrits ci-dessous conformément à la Loi sur les cités et villes.
 Cette vente aura lieu le mercredi 27 janvier 2010, à 10 h, à la salle du conseil de l'Hôtel de Ville situé au 4333, rue Sherbrooke Ouest à Westmount.
 Les immeubles seront toutefois exclus de la vente si les taxes ainsi que les intérêts et les frais sont payés avant le moment prévu pour la vente.
 Le prix d'adjudication de ces immeubles sera payable immédiatement, en argent comptant ou par chèque visé fait à l'ordre de la Ville de Westmount.
 Ces immeubles seront vendus avec et sujet à toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes, les affectant ou pouvant les affecter, ainsi qu'à toutes déclarations de copropriété pouvant les affecter.
DESCRIPTION DES IMMEUBLES:
 Description: lot n° 1581081 du cadastre du Québec
 Adresse de l'immeuble: 638, avenue Roslyn à Westmount, Québec
 Copropriétaires: Michael FARKAS et Lisa SKINNER
 N° de matricule: 9639-12-1946-6-000-0000
 Description: lots n° 1580552, 1580555 et 1580556 du cadastre du Québec
 Adresse de l'immeuble: 4150, rue Sherbrooke Ouest, app. 201 à Westmount, Québec
 Copropriétaires: Muhammad Ali YOUSSEFZADEH et Prochet SALAS
 N° de matricule: 9739-66-8087-6-001-0003
 Description: lots n° 6768-1 et 6768-4 du plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal et du cadastre officiel de la paroisse de Montréal
 Adresse de l'immeuble: 3159, rue St-Antoine Ouest à Westmount, Québec
 Propriétaires: Alejandro ROSALES
 No de matricule: 9839-33-4600-8-001-0003
 DONNÉ à Westmount, le 14 décembre 2009.
 Mario GERBEAU, Greffier de la ville

Du bénévolat, oui! Mais où?
 514.842.3351
 CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE MONTRÉAL
 cabm.net